

Sous les pavés, les livres

Annick Duchatel

Volume 2, Number 4, Summer 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10977ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duchatel, A. (2006). Sous les pavés, les livres. *Entre les lignes*, 2(4), 63–63.

SOUS LES PAVÉS, LES LIVRES

Entraîner des ados à Paris pendant une semaine sur les traces de Sand, Hugo, Balzac, Colette, Sartre et de Beauvoir ?

Beaucoup y auraient vu une mission impossible.

Une jeune enseignante a relevé le défi. Avec succès.

ANNICK DUCHATEL

L'idée a germé dans la tête de **Maryse Bernèche**, professeure d'éthique et de culture religieuse, passionnée de livres et de voyages. Elle s'est vue entraînant ses élèves en pèlerinage littéraire, pour leur faire découvrir la maison natale de Victor Hugo, le café où Sartre et de Beauvoir se rencontraient... Un voyage qui serait précédé par l'étude, dans des ateliers mensuels de trois heures, du plan de Paris afin de repérer les monuments et les lignes de métro. Bref,

mières secondaires. Et j'ai même eu un nombre étonnant de garçons : 15 sur 39 ! »

La phase de préparation a commencé en septembre 2005 par la division des participants en six groupes, un par écrivain. Vincent, Francis et Alexandre faisaient partie du groupe « Hugo ». « Nos parents étaient sceptiques, dit Alexandre. On devait recueillir chacun 1 900 \$, par nos propres moyens. J'ai vendu des hot-dogs au supermarché et j'ai fini par

la vie de leur auteur. « George Sand a eu beaucoup d'amoureux, dit Chanelle. On a lu les lettres qu'elle échangeait avec Musset. Certaines étaient codées, il y avait un sens caché très osé... »

PARIS À NOUS DEUX

Fin prêt, le groupe de 39 élèves s'embarque en février 2006 sur Air France avec Maryse et un autre accompagnateur. Levés à sept heures, ils se lancent dans un marathon de visites. À Saint-Germain-des-Prés, ils suivent les traces du couple Sartre et de Beauvoir au café de Flore, vont au cimetière Montparnasse. « Il y a encore des gens qui laissent des mots sur leur tombe », s'étonne Marianne, du groupe « de Beauvoir ». À Passy, ils visitent la maison de monsieur Balzac. « Comme il fuyait ses créanciers, dit Alexandre, il y avait un escalier dérobé. » Ils hument le parfum de Colette du côté du Palais-Royal, suivent l'ombre de Victor Hugo place des Vosges et dans la crypte du Panthéon. « Ce qu'il y a de bien, dit Chanelle, c'est qu'on a vu des choses que les gens ne vont pas forcément voir. Mais c'était trop court, on rêve tous d'y retourner ! »

Arkadi feuillette le magnifique album de voyage où elle a collé dessins, photos, billets de métro et... papiers de Carambars. Comme souvenirs, ils se sont achetés des boîtes à musique et bien sûr, des bérets. Mais ils rapportent aussi le désir d'approfondir les auteurs dont ils ont suivi les traces. Francis, qui aime la poésie, veut continuer à lire les poèmes de Victor Hugo. « Moi, j'ai lu *La P... respectueuse* de Sartre, dit Arkadi. Ça m'a donné envie d'en savoir plus sur l'existentialisme. J'ai acheté *L'Être et le néant*. C'est un gros pavé un peu effrayant. Mais un jour, je vais le lire. » ■



PHOTO : DANIEL DUMONT

Maryse Bernèche et les jeunes de l'École secondaire Jean-Baptiste-Meilleur de Repentigny, place des Vosges à Paris, devant la maison de Victor Hugo.

quadriller le territoire en atelier ! Et aussi, se familiariser avec l'accent, rechercher l'origine de ces mots qui ont fleuri sur le pavé de Paname... Mais l'enseignante était loin d'être sûre que les jeunes allaient « embarquer », même si ce projet de voyage littéraire s'adressait aux élèves inscrits au Programme d'Éducation internationale, où la curiosité intellectuelle va de soi. « À ma surprise, ça a énormément plu aux pre-

ramasser 2 200 \$! » D'autres, comme Chanelle et Arkadi, ont rempli leur cagnotte en gardant des enfants ou en dessinant des cartes de Noël.

Chaque groupe préparait à tour de rôle un exposé sur son auteur. « J'ai lu *Le Colonel Chabert*, dit Daphné, du groupe « Honoré de Balzac ». Les longues descriptions m'ont moins gênée que les allusions à la politique de l'époque. » Les élèves se documentaient aussi sur